

L'arrivée des migrants transsahariens en Île-de-France au printemps 2018.

Analyse des données rassemblées sur Faune-IdF

A la suite des inquiétudes face à l'impression de déficit important de migrants transsahariens durant ce printemps 2018, nous avons compilé les données d'un certain nombre d'espèces migratrices sur Faune-IdF pour les comparer avec les années précédentes. Les données ont été comptées du 1^{er} avril au 19 mai.

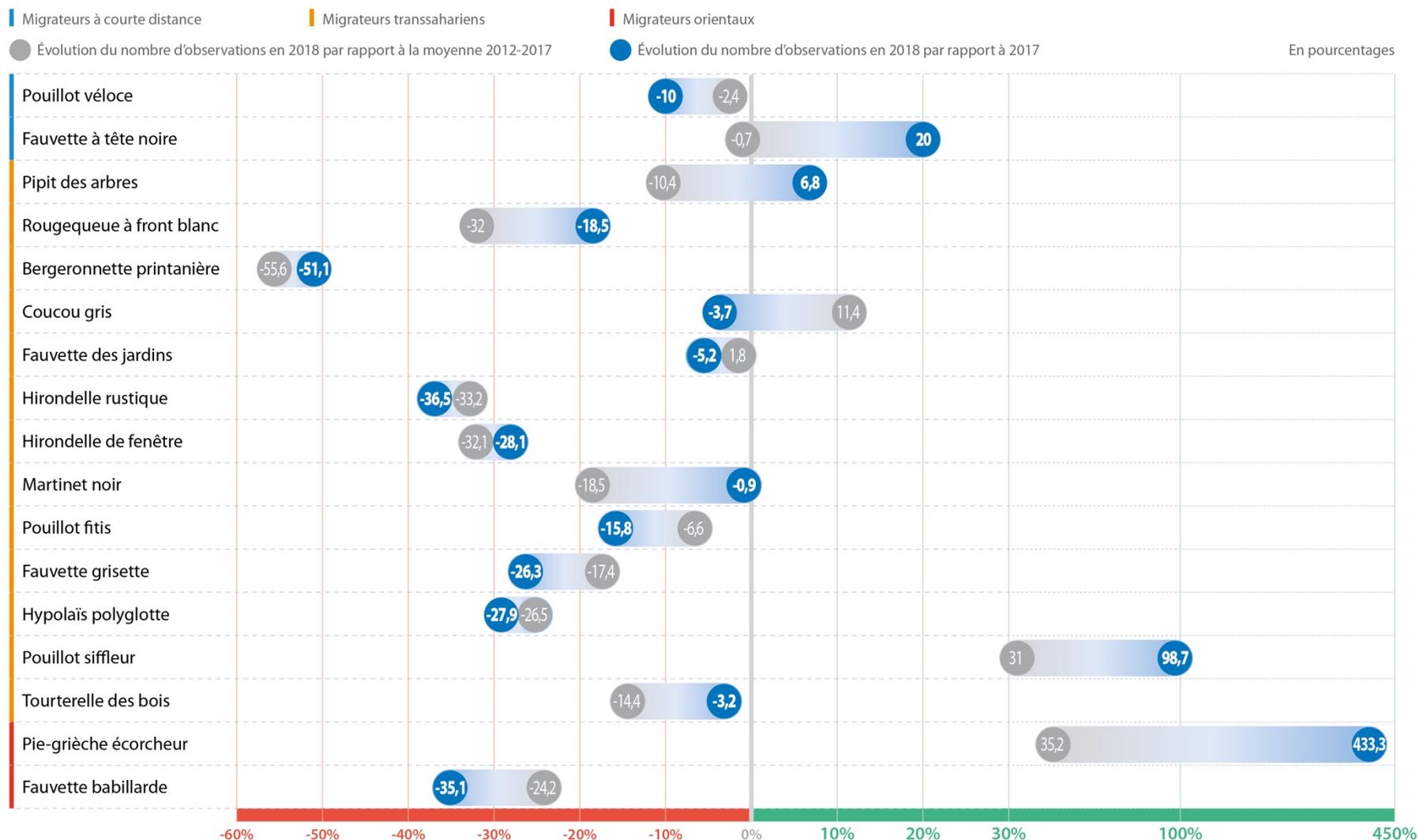
Nous faisons apparaître dans ce tableau la différence entre le nombre d'observations en 2018 et la moyenne 2012-2017 sur la même période, ainsi que la différence par rapport à 2017. Une forte chute par rapport à la moyenne indique un problème pour l'espèce, une forte chute par rapport à 2017 indique que ce problème a des chances d'être un phénomène dû à des conditions exceptionnelles cette année (en migration ? sur les zones d'hivernage ? les deux ?).

Dans la liste figurent, pour comparaison, deux espèces migratrices à courte distance (qui ne franchissent pas le Sahara), le Pouillot véloce et la Fauvette à tête noire ainsi que deux espèces migratrices orientales, la Pie-grièche écorcheur et la Fauvette babillarde.

	Migrateur	Évolution en pourcentage par rapport...	
		à la moyenne	à 2017
Pouillot véloce	CD	-2,4	-10,0
Fauvette à tête noire	CD	20,2	-0,7
Pipit des arbres	TS	-10,4	6,8
Rougequeue à front blanc	TS	-32,0	-18,5
Bergeronnette printanière	TS	-55,6	-51,1
Rossignol philomèle	TS	-7,5	-16,9
Coucou gris	TS	11,4	-3,7
Fauvette des jardins	TS	1,8	-5,2
Hirondelle rustique	TS	-33,2	-36,5
Hirondelle de fenêtre	TS	-32,1	-28,1
Martinet noir	TS	-18,5	-0,9
Pouillot fitis	TS	-6,6	-15,8
Fauvette grisette	TS	-17,4	-26,3
Hypolais polyglotte	TS	-26,5	-27,9
Pouillot siffleur	TS	31,0	98,7
Tourterelle des bois	TS	-14,4	-3,2
Pie-grièche écorcheur	MO	35,2	433,3
Fauvette babillarde	MO	-24,2	-35,1

CD : migrateur à courte distance. TS : migrateur transsaharien. MO : migrateur oriental.

Nombre d'observations de certaines espèces migratrices entre le 1^{er} avril et le 19 mai 2018



On peut retirer de ces comparaisons que ce ne sont pas toutes les espèces migratrices transsahariennes qui sont touchées : les 2 espèces d'hirondelles, le Rougequeue à front blanc, la Bergeronnette printanière, ainsi que – dans une moindre mesure- la Fauvette grisette et l'Hypolais polyglotte sont fortement touchées. En revanche, le Pouillot siffleur atteint ses meilleurs scores depuis 2012 !

La Tourterelle des bois et le Martinet noir sont en baisse mais peu depuis l'an dernier : il s'agit donc plutôt d'une baisse à plus long terme sans rapport évident avec les migrations 2017-2018.

Les migrateurs orientaux ont suivi deux évolutions très différentes : la Pie-grièche écorcheur est plus observée que d'habitude (prudence : le nombre d'observations est faible) alors que la Fauvette babillarde subit une baisse très nette, spécialement par rapport à 2017.

Les catalans d'*ornitho.cat* ont fait le même exercice en comparant leurs résultats avec la moyenne historique.

On retrouve certains points communs (Tourterelle des bois -17,4%, Rossignol philomèle -5%, Rougequeue à front blanc -41,5%) mais aussi de nettes différences.

Les hirondelles et le Martinet noir sont peu ou pas en baisse, le Pipit des arbres est en baisse notable (-34,5%), le Pouillot siffleur en baisse (-11%), le Pouillot fitis en baisse importante (-31%), alors qu'en Île-de-France, s'il baisse de 15% par rapport à 2017, il ne baisse que de 6% par rapport à la moyenne.

Il faut donc attendre des études du même type dans les autres régions pour comprendre ce qui s'est réellement passé cette année.

Nous ferons une étude plus fouillée après la saison de reproduction pour voir en particulier s'il s'agissait d'un simple retard ou d'une vraie chute des effectifs